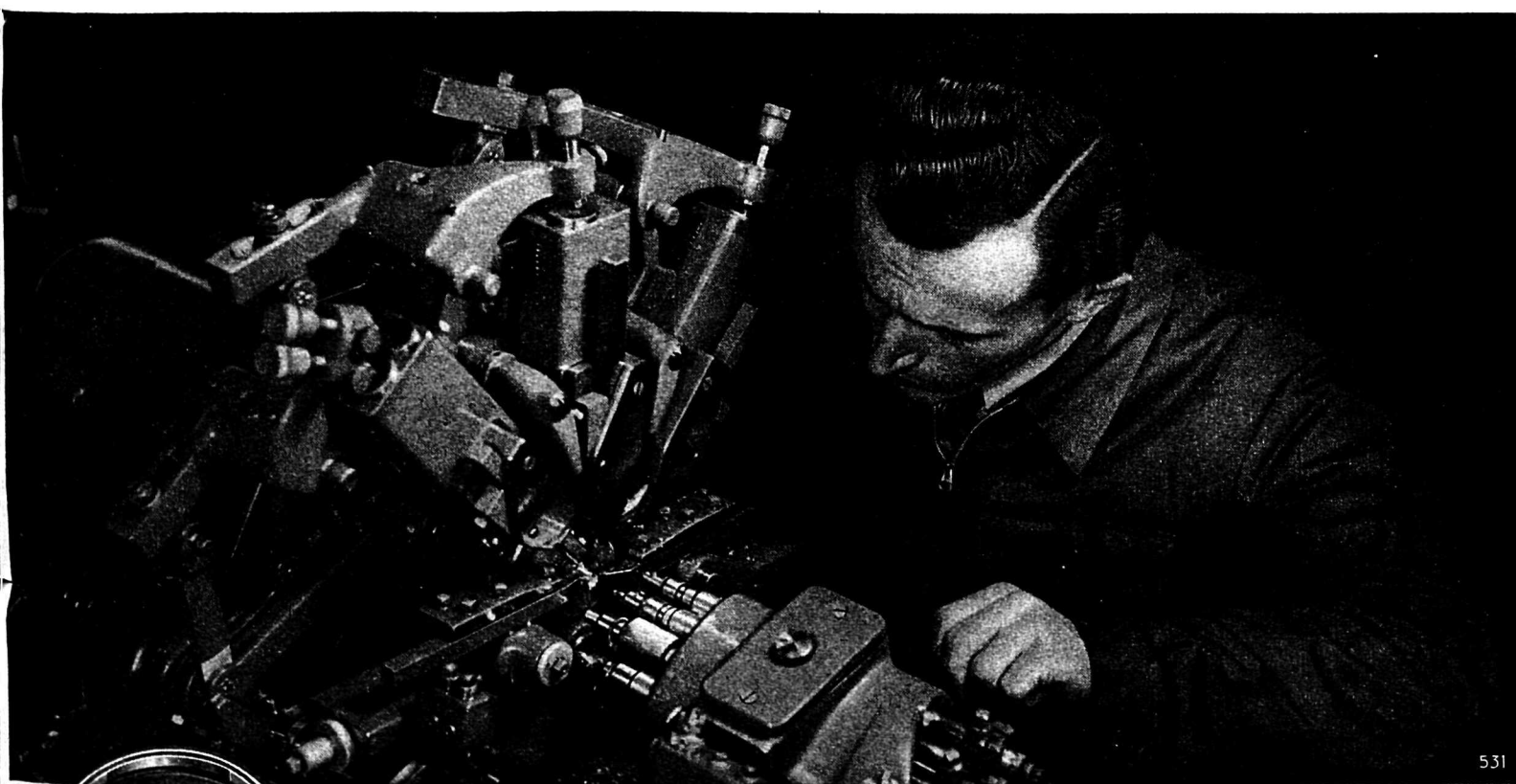


# LA FÉDÉRATION HORLOGÈRE SUISSE

ORGANE OFFICIEL DE LA CHAMBRE SUISSE DE L'HORLOGERIE  
DES ASSOCIATIONS PATRONALES, DES CHAMBRES DE COMMERCE, DES BUREAUX DE CONTRÔLE, DE L'INFORMATION HORLOGÈRE SUISSE  
ET DE LA FIDUCIAIRE HORLOGÈRE (FIDHOR)



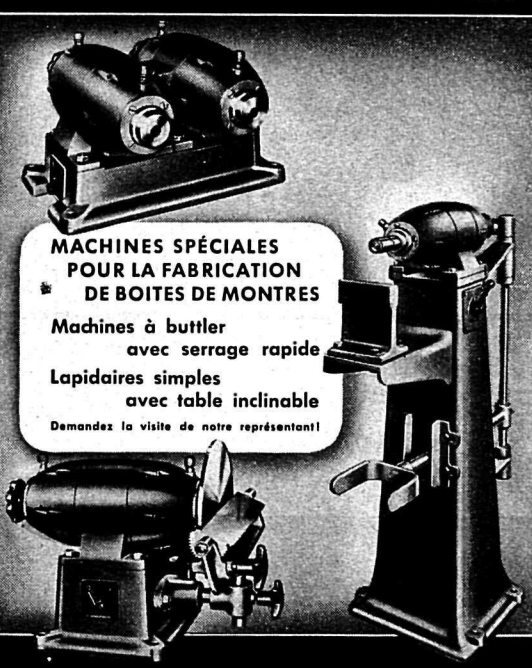
531



DECOLLETAGE DU BARILLET AVEC ETAMPAGE DE SON CROCHET SUR LE  
NOUVEAU TOUR AUTOMATIQUE  
USINES TORNOS S.A. MOUTIER

**TORNOS R 20**

# CHRISTEN



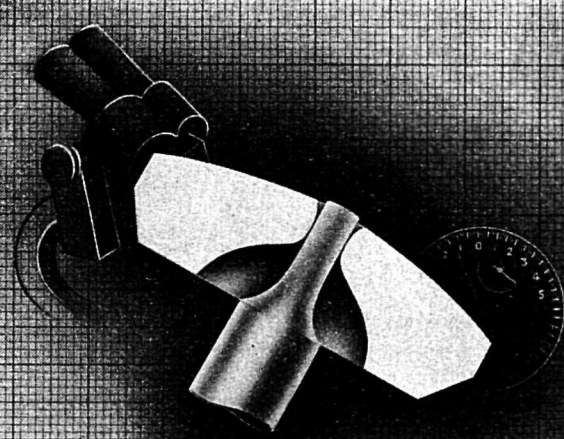
**MACHINES SPÉCIALES  
POUR LA FABRICATION  
DE BOÎTES DE MONTRES**

Machines à butler  
avec serrage rapide


Lapidaires simples  
avec table inclinable

*Demandez la visite de notre représentant!*

**CHRISTEN & CIE. S.A. BERNE**  
MACHINES-OUTILS ET OUTILS DE HAUTE PRÉCISION

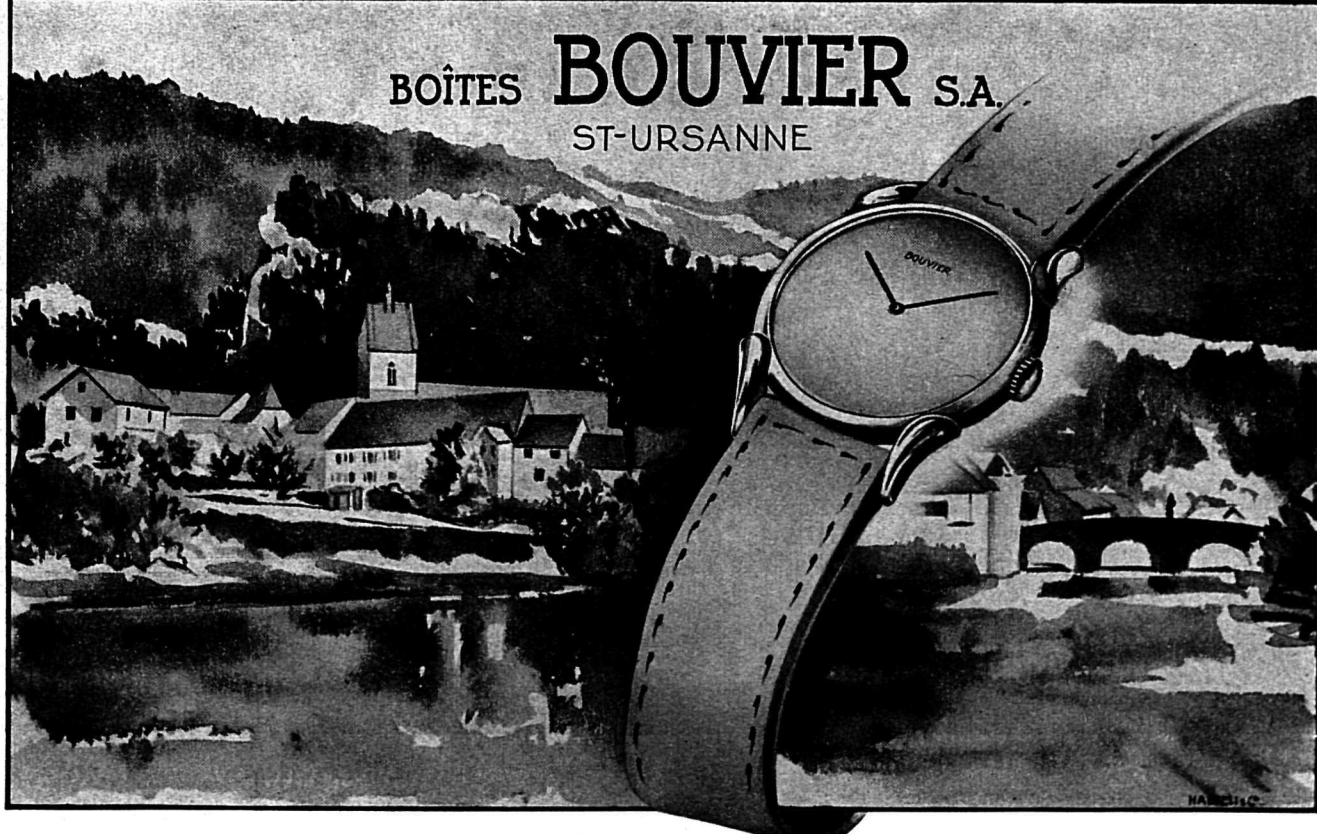


*Précision*  
*Qualité*



**WILLIAM GRISEL & CO**  
FABRIQUE DE PIERRES FINES POUR L'HORLOGERIE  
NOIRAILLE SUISSE

BOÎTES **BOUVIER** S.A.  
ST-URSANNE



# LA FÉDÉRATION HORLOGÈRE SUISSE

ABONNEMENTS: Un an Six mois  
Suisse . . . . . Fr. 22.- Fr. 11.-  
Compte de chèques postaux IV b 426

Règle des annonces:  
PUBLICITAS S.A., NEUCHÂTEL  
Téléphone 5.42.25

RÉDACTION ET ADMINISTRATION: LA CHAUX-DE-FONDS, RUE LÉOPOLD-ROBERT 46, TÉLÉPHONE 2.24.49

## Le fait du jour

*Le rideau se lève sur le dernier acte de l'accord horloger anglo-suisse.*

*Le Conseil fédéral soumet, en effet, à l'Assemblée fédérale le 23<sup>e</sup> rapport sur les mesures économiques prises à l'égard de l'étranger. Au nombre de celles-ci figure l'accord précité.*

*Au premier acte appartenait la signature apposée par les représentants de la Suisse et du Royaume-Uni, le 12 mars 1946. La Grande-Bretagne fit alors valoir les nécessités de la défense nationale. Le gouvernement fédéral demanda, en échange, un règlement satisfaisant de l'exportation de montres et de mouvements.*

*Vinrent ensuite les pourparlers entre industries horlogères des deux pays, où l'on discuta machines et fournitures, d'une part, contingents d'exportation et augmentation des prix maxima, de l'autre. Ils aboutirent à l'entente du 1<sup>er</sup> juillet.*

*Celle-ci prévoyait une ratification par toutes les organisations intéressées des industries horlogères en présence. C'est chose faite. Les Suisses admettent le*

*principe de la collaboration. Mais, ils ne vendront pas de machines, ils les loueront, et sous des conditions restrictives. En outre, quantité limitée de fournitures. En contre-partie, contingent d'importation acceptable, étant donné les circonstances, possibilité de livrer à nouveau des montres de qualité supérieure, enfin application à l'industrie anglaise des principes qu'applique notre horlogerie.*

*Le Conseil fédéral — acte 4 — approuve l'accord. Il est convaincu qu'il vaut mieux collaborer que laisser les Britanniques développer indépendamment leur production.*

*Le texte présenté au Parlement, à Berne, énumère les concessions suisses, soulignant qu'il appartiendra à nos organisations de décider si telle ou telle maison anglaise doit bénéficier de l'accord. Les Anglais consentent un décaissement total de 2 millions de livres pour les années 1946 et 1947: ce minimum pourra être relevé par la suite. Hors contingent sont les fournitures et les pierres; en revanche, 5 % de celui-ci se rapporte aux réveils. Entente sur les ventes anglaises à des Etats-tiers; renonciation au dumping; en ce qui concerne chablonnage et fournitures, on se réfère aux directives fixées dans la Convention collective de l'horlogerie suisse, du 1<sup>er</sup> avril 1941, prolongée pour trois ans, le 1<sup>er</sup> avril dernier.*

*Notre Exécutif souligne les inconvénients qu'aurait entraînés l'échec des négociations: baisse des contingents d'importation et des prix-plafond, chablonnage anglais, provoquant la création d'un établissement, outre-Manche, et l'extension de la fabrication des pièces détachées, livraison de fournitures par d'autres pays — ainsi, la France — concurrence anglaise future, avec droits d'importation élevés, difficultés commerciales de nature générale avec le Commonwealth et la zone sterling.*

*En coopérant, l'Angleterre et la Suisse donnent un bon exemple; il leur sera profitable!*

14.9.46.

### Sommaire

	Pages
LE FAIT DU JOUR . . . . .	669
ÉVOLUTION COLONIALE	
Les méthodes du Royaume-Uni, par Ch. B. . . . .	671
PUISSANCE DE LA CONCURRENCE	
Concentration de l'industrie américaine, I . . . . .	673
ÉNERGIE ATOMIQUE	
Travaux scientifiques et applications pacifiques . . . . .	675
POUR RELEVER LES NIVEAUX DE VIE	
La conférence de Copenhague . . . . .	677
DIVERS . . . . .	671 - 677 - 679 - 681

*Le 1<sup>er</sup> Octobre 1946... Esso réapparaît...*

*Et voici les*  
**LUBRIFIANTS**



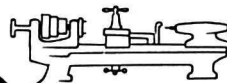
Pendant les années de guerre, les produits pétroliers distribués par les sociétés étaient identiques et la vente sous marque restait impossible. Aujourd'hui, les sociétés et leurs produits retrouvent leur identité : le 1<sup>er</sup> octobre la marque Esso réapparaît.

A l'occasion du retour de cette marque, une gamme complète de lubrifiants industriels **Esso**, est mise pour la première fois à la disposition de l'industrie suisse, pour le graissage de tous les genres de machines.

Au moment où vous avez de nombreuses commandes, alors que vos machines tournent à plein, attention à l'usure. La vie de votre matériel dépend d'un plan de lubrification bien établi.

Faites-le établir par un technicien : demandez la visite de notre spécialiste.

**LUBRIFIANTS**



**QUALITÉ  
SERVICE**

**STANDARD-PRODUITS DES HUILES MINÉRALES S. A.**  
Zurich, Uraniastrasse, 40 - Tél. 23 97 34



# Evolution coloniale

## LES MÉTHODES DU ROYAUME-UNI

L'effervescence aux colonies est surtout manifeste dans les territoires hollandais et français. Mais, ce serait une erreur de croire que l'espérance qui s'est emparée des populations indigènes n'ait pas franchi les limites de ceux-ci.

Dans les colonies britanniques aussi, la Charte de l'Atlantique, l'attitude anti-impérialiste de l'U.R.S.S. et les critiques américaines contre le colonialisme ont créé la même situation psychologique et politique. Les peuples de couleur — c'est beaucoup dire ! — leurs élites bien plutôt, réclament avec autant d'insistance le « self government ».

A une nuance près toutefois. Si le domaine britannique d'outre-mer a parfois connu la guerre — dans certaines de ces régions tout au moins — il n'a jamais rien su de la crise de l'Indonésie ou de l'Indochine, par exemple. C'est un fait d'importance. Quoique le bien-être se soit ressenti des difficultés de la période des hostilités, il ne fut nullement diminué à ce point que les gouvernés aient douté un instant de la capacité des gouvernants. On peut même prétendre que les colonies britanniques ont rapidement repris le rythme normal du développement de la production et que la flotte métropolitaine a toujours pu faire valoir celle-ci.

Au surplus, la Grande-Bretagne n'a point résisté à la loi de l'évolution économique ou politique. Au début, elle traita ses territoires extérieurs comme terres d'exploitation. Elle les confia, sans autre, à de puissantes compagnies. Ce monopole conduisant parfois à des privilèges exagérés, c'est au système des gouverneurs qu'elle passa. L'Office qu'on appelait alors simplement Whitehall n'exerçait qu'un lointain contrôle et quand ses sondages lui permettaient de constater le caractère par trop directorial du représentant du roi, il déposait celui-ci en le remplaçant par un individu ayant une conscience plus exacte de la mission de sa patrie dans le monde.

L'Angleterre ne s'en tint pas là. Après la leçon des Etats-Unis, elle se rendit compte pour conserver son Empire, elle devait se faire à cette idée d'accorder l'autonomie aux territoires évolués : c'est l'origine des Dominions. Quant aux colonies mineures, elle n'entend pas leur refuser à tout jamais cette quasi libération, mais elle ne l'accordera que lorsqu'elle aura la preuve que les indigènes sauront en faire un bon usage. Déjà avant la guerre, certaines colonies possédaient un embryon de Parlement, dont une partie des membres, pour donner toute sécurité à la métropole, était nommée par le gouverneur et les autres élus par un collège électoral réduit : 6 % de la population, tout récemment encore, à la Jamaïque.

Les colonies ne peuvent se plaindre d'être exploitées économiquement. Elles utilisaient le solde actif de leur budget à leur équipement économique et à leur transformation sociale. L'Etat n'investissait aucun argent dans les affaires d'outre-mer, se contentant de contrôler à cet égard l'initiative privée.

Qu'allait-il advenir de la situation après le bouleverse-

ment économique et politique apporté par la guerre ? Dès 1940, les Anglais mettent sur pied le « Colonial Development and Welfare Act », loi qui modifie celle de 1929, et ils organisent un fonds alimenté par un crédit de 5 millions de livres par an, pour une période de dix ans. Une nouvelle loi, de 1945, double et au delà les capitaux prévus. Ce sont 120 millions de sterling qu'on diviserait en dix tranches annuelles, de 1947 à 1956. Les capitaux d'Etat l'emportent désormais sur les capitaux privés. C'est que le gouvernement travailliste est arrivé au pouvoir. Il n'exclut pas la participation des particuliers, mais condamne le règne des monopoles.

Politiquement, la transformation, pour être moins radicale, est tout de même sensible. Les colonies conquièrent progressivement le régime démocratique. A fin 1944, la Jamaïque possède deux Chambres, qui rappellent, de loin, le Législatif de Londres. D'autres Constitutions ont vu le jour en Rhodésie, au Nigéria, à Ceylan, à Sarawak. Et nous laissons de côté ce qui se passe en Birmanie et aux Indes. Ces lois fondamentales ne sont pas encore définitives ; elles fonctionneront généralement pendant une période d'essai de trois à neuf ans.

L'Angleterre n'hésite pas en matière de politique coloniale. Elle persévère à innover, en concédant peu à peu aux peuples réunis sous l'Union Jack le pouvoir, dans la mesure où ils prennent conscience du bénéfice d'appartenir au Commonwealth.

Ch. B.

## *Le nouveau ministre de l'U.R.S.S. au Palais fédéral*

Ainsi que nous l'avions annoncé, le nouveau ministre de l'U.R.S.S. en Suisse, M. Kulaschenkow, arrivé la semaine dernière dans notre pays, a présenté lundi matin ses lettres de créance au président de la Confédération.

La réception se déroula dans le cadre traditionnel. Accompagnés de M. de Grenus, conseiller de légation, qui avait été chercher les diplomates à leur domicile, le nouveau ministre de l'U.R.S.S. et trois de ses collaborateurs étaient conduits peu avant midi dans la salle du Conseil fédéral située au premier étage du Palais du Parlement. Les diplomates russes avaient revêtu un uniforme bleu foncé avec galons d'or et casquette semblable à celle des officiers de marine. Ils furent reçus par M. Kobelt, président de la Confédération, et par le chef du Département politique, M. Petitpierre. Quelques paroles furent échangées en français. Le ministre de l'U.R.S.S. exprima l'espoir de pouvoir compter sur l'appui du Conseil fédéral dans l'exercice de sa mission, alors que M. Kobelt souhaita que la reprise des relations diplomatiques entre les deux pays constituent la base d'une heureuse collaboration.



La marque de confiance  
Meilleures références

**FABRIQUE JÉRÔME KONRAD**  
DÉCOLLETAGES DE PRÉCISION  
ÉVILARD S/BIENNE

DÉCOLLETAGES POUR TOUTES INDUSTRIES JUSQU'À 10 MM.



FABRIQUE DE BRACELETS  
EXTENSIBLES

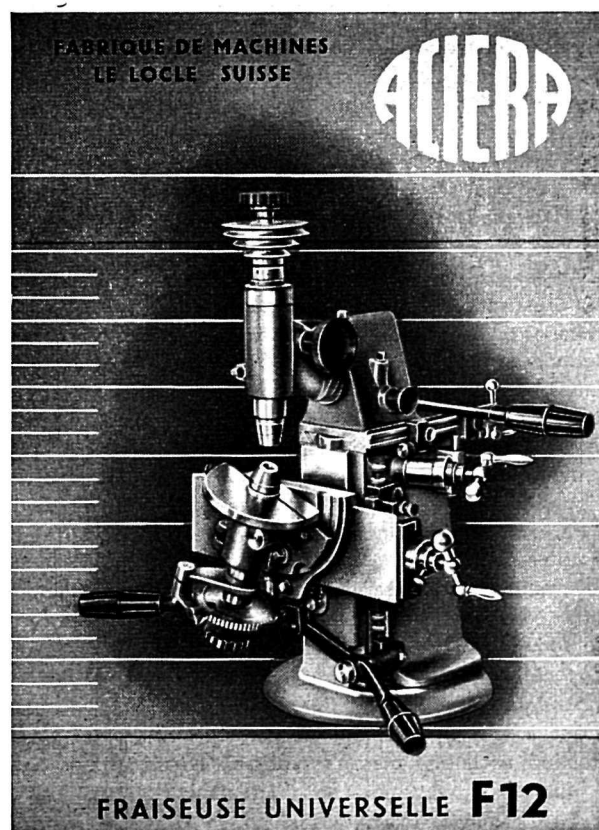
QUALITÉ TRÈS SOIGNÉE

**HENRY & C<sup>IE</sup>**

1, rue de Rive

**GENÈVE**

Tél. 5 97 50

FABRIQUE DE MACHINES  
LE LOCLE SUISSE

**ACIERA**

FRAISEUSE UNIVERSELLE **F12**

# *Puissance de la concurrence*

## CONCENTRATION DE L'INDUSTRIE AMÉRICAINE

I

Un excellent article de la « Nouvelle Gazette de Zurich » traite de la concentration dans l'industrie américaine, au cours de la seconde guerre mondiale. Nous ne résistons pas au désir de le traduire librement.

L'activité de transformation, aux Etats-Unis, a produit un miracle. De 1939 à 1941, on notait une forte opposition de la grande industrie à développer son appareil de production. Elle redoutait la rivalité d'après guerre. Après Pearl Harbour, on ne discute plus des plans de fabrication. On travaille sans compter, sans prévoir à longue échéance, tant au « War Production Board » qu'aux « Army Service Forces ». De nombreux produits passent avec une rapidité inouïe du laboratoire à la vente. De vertes prairies se transforment, en quelques mois, en villes de fabriques. Inversement, des installations à peine achevées, qui ont pourtant coûté des millions de dollars, sont, sans autre, jetées au vieux fer, parce que des produits nouveaux et meilleurs sont réclamés pour la guerre.

A ce moment, toutes les considérations de l'économie privée sont banales. On ne se demande plus combien d'argent coûte une fabrication. La question des matières premières et de la main-d'œuvre perdent de leur importance, aussi étrange que cela puisse paraître au premier abord. On ne raisonne pas délais : la production doit s'effectuer aussi rapidement que possible et à n'importe quel prix.

Malgré l'effort titanesque pour la conduite victorieuse de la guerre, l'industrie américaine continue à satisfaire aux besoins de la population civile. Seuls font défaut les produits dont la fabrication a été limitée ou interdite, comme celle de l'automobile, du frigorifique, de l'aspirateur à poussière, du fer à repasser, des « poêles » en aluminium. Mais, pour les articles dont la production est restée libre, l'industrie produit plus que jamais et c'est la raison pour laquelle on ne peut guère parler, en Amérique, de privations de guerre.

Maintenant que la guerre est finie, une question se pose : quelles modifications durables l'industrie américaine a-t-elle à signaler ? D'emblée, on se persuade sans difficulté qu'il en sera de nombreuses, et d'ordre technique et d'ordre structurel.

La signification économique et politique de ces transformations de structure ne doit pas être sous-estimée. L'idée de la libre entreprise capitaliste est enracinée dans l'âme américaine. Chaque citoyen du Nouveau-Monde revendique le droit de diriger ses propres affaires. Si l'on devait arriver à la conclusion que la guerre a groupé toute l'industrie dans un nombre

relativement faible de maisons géantes, propres à rendre la vie des petits ateliers quasiment impossible, l'idéal pour lequel l'Américain a lutté se trouverait détruit.

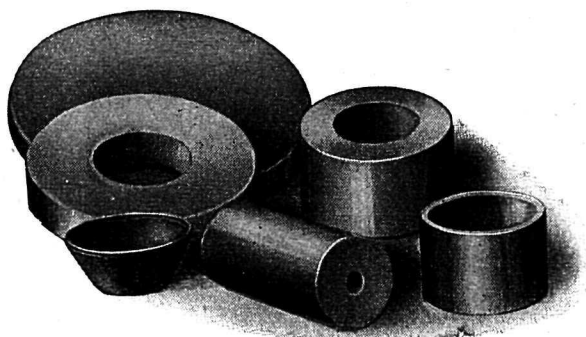
Aussi, n'est-ce pas par hasard que la Commission spéciale du Sénat pour l'étude des problèmes de la petite entreprise en Amérique s'est vu confier la tâche d'étudier la concentration économique durant la guerre. Le rapport a été déposé en juin dernier. Il est fortement étayé de données statistiques. On prendra connaissance avec intérêt de ses constatations et de ses conclusions.

Celles-ci conduisent à cette remarque : l'importance relative de la grande entreprise, notamment de l'entreprise géante, a fortement augmenté pendant les hostilités. Cela signifie tout simplement que la petite entreprise a diminué parallèlement. Et bien qu'en chiffre absolu, sa production et ses effectifs ouvriers se soient tout de même accrus.

Les experts américains ont examiné les phénomènes de concentration sur les quatre étages économiques de l'atelier, de l'entreprise, des groupes d'entreprises et des groupes financiers. Dans le premier cas, c'est la technique qui décide. Il est impossible de développer commercialement certaines fabrications, disons l'avion, dans de petites fabriques. Passent donc à l'étage de l'entreprise les usines qui, pour des raisons techniques, ne peuvent en rester au stade préliminaire. C'est le cas pour l'industrie alimentaire ou encore des meubles, les entreprises s'étant annexées un grand nombre de petites affaires. Sur le troisième plan se trouvent des organisations généralement constituées en sociétés anonymes et dont les actions jouent le plus souvent un rôle décisif sur la conduite des affaires. A l'échelon le plus élevé enfin, se trouvent les grands groupes financiers, au nombre de cinq ou huit, selon le point de vue auquel on se place, et qui sont propriété ou bien familiale ou bancaire. Dans le premier cas, on retient les noms de Rockefeller, Morgan, Mellon et Du Pont ; au deuxième groupe se rattachent les Kuhn-Loeb, les chaînes d'instituts à Chicago, Cleveland et Boston. Toutes ces institutions ne travaillent pas isolément, mais entretiennent des rapports entre elles, parfois étroits. Elles contrôlaient déjà, avant la guerre, 106 des 250 plus grandes entreprises industrielles et bancaires de l'Amérique et par elles 29 % des actifs de l'industrie américaine. Au début de 1945, trois de ces groupes surveillaient les trois-quarts de la production de fer et d'acier et un seul groupe les deux tiers de celle du cuivre.

D'après quels critères faut-il mesurer la concentration dans l'industrie américaine ? Nous le verrons la prochaine fois.

Y.



### *Les meilleures meules*

pour tous polissages vous sont fournies par la

FONDERIE DE MÉTAUX ET ATELIER MÉCANIQUE

**BENOIT-MERZ, BIENNE**

Téléphone (032) 2 41 20

### *Plus de rouille...*

faites passer au bain anti-rouille toutes vos pièces d'horlogerie en acier, soit roues, tiges, couronnes, rochets, bascules, ancras, etc.

*une seule adresse...*

**ANTIROUILLE S. A.**

**LA CHAUX-DE-FONDS**

Rue du Doubs 152 Téléphone 2 14 92

Installation moderne • Prix modérés • Prompte livraison

### *Ehs Grosclaude*

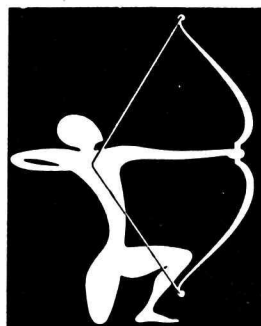
**LA CHAUX-DE-FONDS**

Rue Léopold-Robert 13 bis Tél. 2 38 47

### *Livre rapidement:*

Barrettes à ressort, attaches, coulants, bracelets fantaisie plaqué

**EXPORTATION**



**FAGERSTA**

*Acier suédois*

**COURVOISIER & Co**  
**BIENNE**

Atelier de

**véritable plaqué galvanique**

Plaqué garanti de 8 à 100 microns

Dorage • Argentage • Platinage

**Arthur Uhlmann s. a.**

**LA CHAUX-DE-FONDS**

Rue du Parc 128

Téléphone 2 30 62

### *P***IERRES D'HORLOGERIE**

Spécialisé dans la pierre à chasser dès ses débuts, je livre toutes mes pierres avec un diamètre impeccable. Pierres de balancier bombé avec olivage très soigné. Je livre par retour tous les calibres de Fontainemelon en qualité A. B. C

**JULES ROBELLAZ**

**LAUSANNE** Rue Char-es-Monnard 6 Téléphone 276 97

### *Nous venons de recevoir*



des Etats-Unis d'Amérique un certain nombre du tout dernier modèle

**« WATCHMASTER »**

machine perfectionnée à régler les montres, d'utilisation simplifiée et à des prix très avantageux

Démonstration dans votre usine sur demande

Pour tous renseignements s'adresser à

**ALPINE WESTERN ELECTRIC COMPANY**

Wilmington U. S. A. Succursale de Bâle

*Bâle* Viaduktstrasse 60

Téléphone (061) 2 35 99



# Energie atomique

## TRAVAUX SCIENTIFIQUES ET APPLICATIONS PACIFIQUES

« La Vie économique et financière », de Paris, se demande ce que nous prépare la science. Y a-t-il même, dit-elle, un secret atomique ?

Depuis plus d'un an, le monde entend parler de la désintégration de la matière. Des commissions nationales ont été créées, comme également une section au sein des Nations-Unies. Les Américains ont dressé un plan de contrôle mondial, sous réserve, que les Russes ont critiqué. Tout ceci sans parler d'expériences géantes, dont personne n'arrive à tirer des conclusions complètes, mais dont le résultat le plus clair est d'empoisonner la vie politique internationale.

A la veille de la guerre de 1939, divers savants appartenant à plusieurs pays cherchèrent tous ensemble — cette préoccupation était dans l'air — à désintégrer l'uranium. Car on savait, depuis le tournant du XX<sup>e</sup> siècle, que l'atome n'était plus la particule élémentaire la plus petite. Il devait être possible d'isoler un ou plusieurs électrons du noyau autour duquel ils tournent. Et l'on parvint effectivement plus loin même qu'on avait imaginé : à casser littéralement le noyau lui-même en deux morceaux susceptibles chacun de former un nouveau corps plus léger.

En trouvant ainsi, en quelque sorte, la fameuse pierre philosophale, on observa un dégagement étonnant d'énergie lors de la rupture du noyau primitif.

La découverte n'était valable que pour un atome à la fois. Le procédé ne s'applique pas à un morceau d'uranium de dimensions visibles. C'est là le secret des Américains d'avoir trouvé, pendant la guerre, le moyen de faire exploser simultanément un grand nombre de noyaux.

Le schéma, dit-on, est le suivant :

1. On prépare de grandes quantités d'uranium pur — premier secret — car jusqu'alors, on ne connaissait que des procédés dont la lenteur et le prix de revient interdisaient l'emploi à l'échelle industrielle ;

2. On traite ensuite ce métal dans de gigantesques piles de plusieurs tonnes. Là, mélangé à du carbone et soumis à l'action des neutrons — deuxième secret — il se désintègre en donnant, en particulier, des atomes de plutonium. Ces piles dégagent une chaleur intense, évacuée par des torrents d'eau, dont l'échauffement est utilisé dans des sortes de chaudières pour produire du courant électrique : probablement une centaine de 1000 kWh ;

3. On sépare alors le plutonium du reste — troisième secret — et l'on obtient un corps radio-actif qui se

désintègre seul en une vie moyenne de cent siècles ;

4. Toutefois, si le plutonium est rassemblé sous un volume suffisant — quatrième secret, dit de la « masse critique » — ses produits de désintégration donnent une probabilité suffisante de désintégrer d'autres atomes du même corps avant de sortir du morceau : il y a explosion. C'est la réaction bien connue « en chaîne », avec son dégagement intense de chaleur : de 4 à 5 millions de degrés : c'est en somme Bikini.

La conclusion à tirer de ce bref résumé est que la fabrication de ces matériaux doit pouvoir fournir indiscutablement, et la matière première de la bombe, et les produits utiles. Mais alors, si l'on peut retirer un avantage de la découverte, il devient impossible de mettre celle-ci hors la loi. Ne nous bernons donc pas d'illusion à ce sujet !

Voyons plutôt les applications pacifiques de l'énergie atomique.

Le premier emploi — chacun le devine — est celui de la chaleur dégagée par la pile pour produire de l'électricité. Cette source d'énergie pourrait être très économique. On se demande même si les Américains ne l'utilisent pas déjà industriellement.

Deuxième emploi : celui des rayonnements réalisés au sein de la pile. Non seulement les éléments d'uranium sont radio-actifs, mais, à leur tour, ils sont capables d'« activer » toute espèce de matières introduites dans la pile par de petits passages ménagés dans la couche protectrice.

L'utilité de ces fragments de matière active est double :

a) Ils agissent directement par leur rayonnement. En biologie, ils permettent de traiter nombre d'affections. Les usages en chimie industrielle du corps activé sont également innombrables ;

b) L'autre utilité est de servir de détecteur. Chaque fois que, dans un circuit de fabrication ou dans un processus de réactions compliquées, on veut suivre les stades intermédiaires à un produit particulier, il suffira d'employer quelques parcelles du corps activé. On reconnaîtra alors sa présence dans les produits obtenus au moyen d'un compteur à radiations.

Ces exemples ouvrent déjà de splendides perspectives à la science appliquée. La meilleure solution pour l'humanité serait que les savants découvrirent la fission d'un autre élément que l'uranium, dont le sous-produit ne soit pas explosible.

On pourrait alors mettre l'uranium au ban de la production mondiale !

cb.

NOS SPÉCIALITÉS...

**O**R ROSE

# BORDS LAPIDÉS

## BISEAUX GLACÉS

**MEYLAN FILS & C<sup>o</sup>**

NICKELAGE - ARGENTAGE - RHODIAGE

La Chaux-de-Fonds - Téléph. 2 34 60

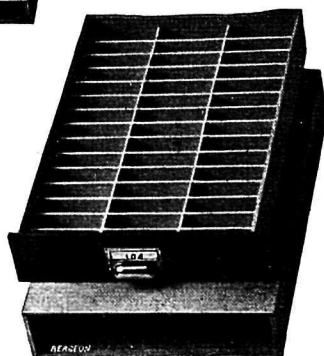


Deux parmi les  
trente modèles de  
tiroirs

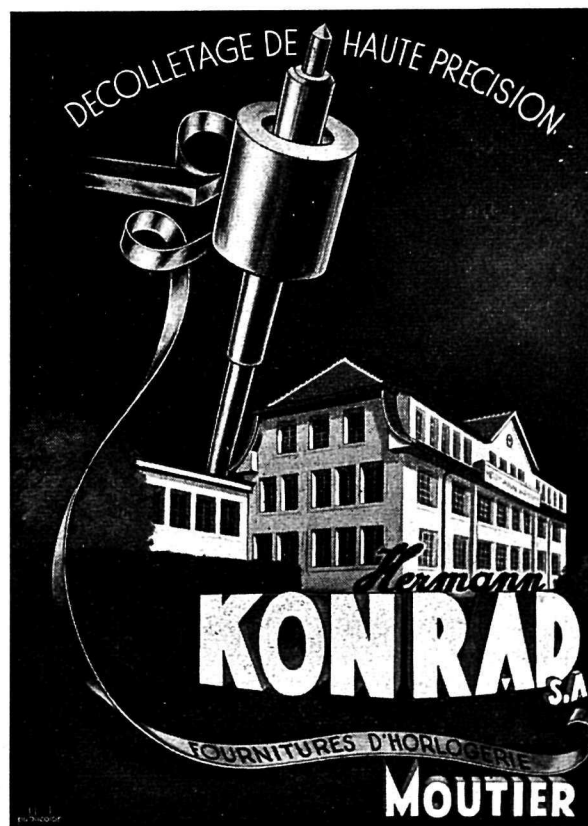
**BERGEON**

Entièrement  
en bois croisé

Dimensions :  
50 × 33 cm.



**BERGEON & C<sup>ie</sup>**  
**LE LOCLE** (Suisse)



FABRIQUE DE RESSORTS „LE ROSEAU”

**PERRIN & CO**

**LA CHAUX-DE-FONDS**

Rue du Commerce 17a  
Téléphone 2 26 28

RESSORTS DE QUALITÉ

# Pour relever les niveaux de vie

## LA CONFÉRENCE DE COPENHAGUE

(by) A la suite de la réunion de Washington, Sir John Boyd Orr, directeur général de l'Organisation de l'alimentation et de l'agriculture des Nations unies, publia un rapport sur les problèmes urgents, d'une part, et à longue échéance, de l'autre, touchant le ravitaillement mondial.

L'éminent expert britannique en matière d'alimentation proposait la création d'un Bureau mondial de l'alimentation qui comporterait plusieurs départements, correspondant à diverses branches de fournitures. Cet Exécutif permanent est appelé à remplacer l'« Emergency Council », le Conseil de crise. Sa tâche serait de stabiliser les prix agricoles sur les marchés mondiaux en disposant des ressources nécessaires à cet effet, puis de constituer des réserves alimentaires suffisantes pour pallier à tous risques de disette en cas de mauvaise récolte, en quelque pays que ce soit ; enfin, de fournir les moyens financiers adéquats pour le stockage des surplus et la répartition dans les contrées nécessiteuses. Le programme prévoit la coopération avec tous les organismes de crédit pour l'industrie, l'agriculture et le commerce.

L'importance des stocks envisagés varie suivant les denrées. Pour les aliments, ils pourraient être de 6 à 12 mois pour un commerce mondial normal. Leur détention n'est d'ailleurs pas uniquement une mesure de sécurité contre la famine, mais aussi un moyen d'intervenir sur les marchés. Sir John voudrait, pour réaliser son premier objectif, acheter quand les prix tombent et vendre quand ceux-ci montent.

Bien renseigné, il espère que les récoltes, sur toute la terre, rendront ce qu'elles promettent, mais il ténorise ce fait que le standard de santé mondial exige qu'on double la production alimentaire, si l'on veut bannir partout la famine dans les cinq prochaines années. C'est la raison pour laquelle il s'est assuré l'appui de la N.F.U., c'est-à-dire de l'Union nationale d'alimentation (britannique) et il espérait que l'I. F. A. P., la Fédération internationale de production agricole lui en accorderait autant, à Copenhague.

C'est dans cette ville-ci que s'est ouverte, le 2 septembre, la Conférence internationale du ravitaillement et de l'agriculture. Quinze gouvernements étaient représentés, dont on attendait non seulement l'approbation du plan précité, mais l'établissement des détails d'application. Le travail pourrait être achevé vers la mi-décembre.

Après le discours du roi Christian, de Danemark, M. Rasmussen, ministre des Affaires étrangères, prononça le discours de bienvenue, après quoi, on procéda à l'élection du président, M. Kaufmann, ministre du Danemark à Washington. C'est alors que le directeur-général de la F.A.O. fit valoir son plan qui, à l'entendre, doit libérer le monde de la faim et de la crainte et dont l'adoption par les gouvernements des Nations unies signifierait un pas en avant vers la paix et le bien-être général.

On rappela que ce fut sur l'initiative du président Truman que se réunit, en été 1943, la Conférence de l'alimentation et de l'agriculture de Hot Spring, les Etats ayant alors déjà pleinement conscience qu'il ne suffisait pas de gagner la guerre, mais encore la paix, l'ordre social ne pouvant être maintenu si des peuples entiers restaient acculés à la famine. Il était déjà question d'augmenter la production et de répartir plus équitablement les denrées alimentaires. On voulait également trouver la solution du « problème de la quadrature du cercle », en fournissant tout à la fois des aliments à bon marché aux populations, tout en rémunérant les agriculteurs à leur satisfaction.

Laissons de côté l'organisation interne de la conférence et notons, plutôt, les informations supplémentaires apportées par le directeur-général de l'U.N.R.R.A., Fiorello La Guardia, dans la conférence qu'il tint dans la capitale danoise. Au nom de l'organisation qu'il préside, il a recommandé de prêter la plus grande assistance technique aux producteurs agricoles de tous pays. Pour assurer des prix adéquats, tant aux producteurs qu'aux consommateurs, il envisage de supprimer la spéculation dans les bourses de marchandises, de céréales notamment. Il faut éliminer le plus possible les variations de prix. Le monde n'a jamais connu un excédent de produits alimentaires, si ce n'est qu'un certain nombre de pays n'étaient pas en état d'acheter. Remettons en discussion le sacro-saint principe de l'offre et de la demande ! ?

La conférence continue. La Suisse est entrée dans la F.A.O. Il est probable que la Suède en fera autant. Les organisateurs seraient même vivement intéressés à y voir, en bon rang, l'Argentine et l'U.R.S.S.

Il faudra suivre la question.

## Registre du commerce

6/9/46. — Montres Luxor S.A., au Locle, commerce d'horlogerie, etc. La procuration a été conférée à Bertrand Béguelin, de Tramelan-Dessous (Berne), et à Louis-Albert Dubois, de Buttes, au Locle, qui engageront la société par leur signature collective. Il n'est modifié aux pouvoirs des administrateurs déjà inscrits, qui continuent à engager la société par leur signature individuelle.

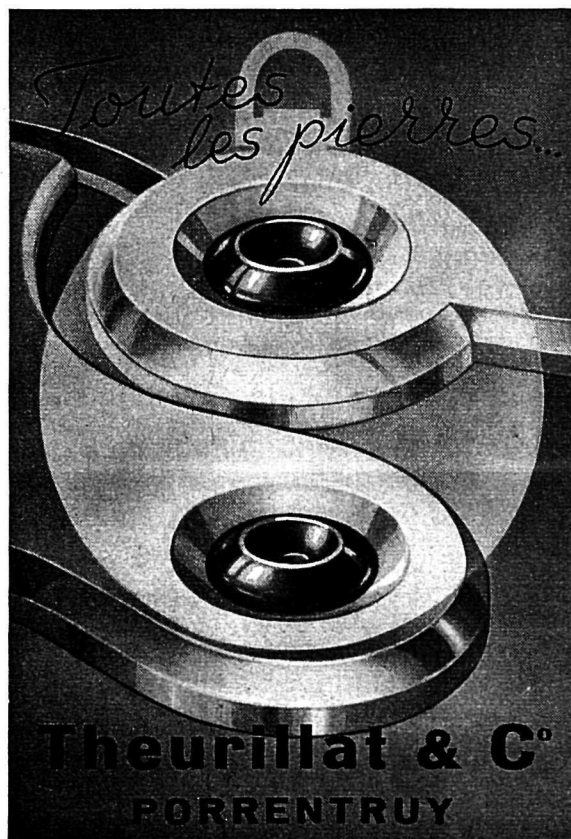
6/9/46. — Luxor Export S.A., au Locle, commerce d'horlogerie, etc. La procuration individuelle conférée à Bertrand Béguelin est transformée en procuration collective. Il signera dorénavant avec un autre fondé de pouvoirs. La procuration est en outre conférée à Louis-Albert Dubois, de Buttes, au Locle, qui signera collectivement avec un autre fondé de pouvoirs. Il n'est rien modifié aux pouvoirs des administrateurs déjà inscrits, qui continuent à engager la société par leur signature individuelle.

On cherche à acheter

# PRESSE A GENOUILLÈRE

neuve ou d'occasion, de 150 à 200 t. environ.

Faire offres sous chiffre P 16604 D, à Publicitas Delémont.



LES ÉTABLISSEMENTS

## WORMS

76, Boulevard Haussmann à Paris

introduits depuis de nombreuses années auprès des bons détaillants de France, désirent entrer en relations avec fabrique suisse de montres de qualité pour la représenter en France. Références à disposition.

*Beck & Co.*

LA CHAUX-DE-FONDS  
Hirondelles 10 Téléphone 2 15 41

**FABRIQUE DE BOITES OR**

rondes et fantaisies tous genres



IMPRIMEURS : HAEFELI & Co, LA CHAUX-DE-FONDS



## *Nos relations commerciales avec la Suède*

Les relations commerciales entre la Suisse et la Suède subissent un temps d'arrêt à la suite de l'interruption des pourparlers entre les délégations économiques des deux pays. Une convention réglant les échanges de marchandises entre la Suisse et la Suède avait été conclue ce printemps. La situation résultant de la réévaluation de la couronne suédoise affectée au mois d'août exigea une révision de cette convention. Les négociations, fixées au 2 septembre, avaient à peine commencé qu'il fallut les interrompre, la délégation suédoise n'étant pas munie des instructions que la délégation suisse estimait nécessaires pour traiter l'ensemble du problème. Les autorités suédoises eximant en ce moment l'état des relations économiques et des paiements entre les deux pays. La délégation suédoise est prête à repartir pour la Suisse en vue de reprendre les pourparlers. On pense qu'elle sera en mesure de soumettre des propositions concrètes pour augmenter, à des prix acceptables, les exportations suédoises à destination de la Suisse.

Les échanges commerciaux entre la Suisse et la Suède ont évolué depuis un certain temps déjà d'une manière défavorable à notre pays. La Suède importait infiniment plus de marchandises de Suisse qu'elle n'en exportait. En 1945, la valeur de nos livraisons à la Suède fut de 124 millions de couronnes, alors que nos achats dans ce pays n'excédèrent pas 55 millions de couronnes. Dans les six premiers mois de l'année courante, la proportion fut sensiblement la même (115 millions de couronnes d'importations). La disproportion continue ainsi à augmenter non seulement en ce qui concerne l'échange des marchandises, mais encore les prix. Dans ces conditions, la Suisse s'est vue dans l'obligation de prier la délégation suédoise de trouver les voies et moyens pour mettre fin à une situation intenable. Nous n'avons, en particulier, aucun intérêt à accepter de l'or suédois en échange de nos livraisons. Nous avons suffisamment d'or dans le pays ; ce qu'il nous faut, en revanche, ce sont les produits suédois dont la livraison a été fixée par l'accord du printemps dernier.

## *Recul de nos exportations*

Les chiffres de notre commerce extérieur pour le mois d'août accusent une diminution sensible de nos exportations. En effet, alors que les importations atteignant 284,2 millions de francs, ce qui représente une augmentation de 16,3 millions sur le mois de juillet, les exportations s'élèvent à 217,3 millions de francs, en diminution de 51,9 millions de francs sur le mois précédent. Le recul est d'un peu plus de 20 %. Il est dû surtout à la diminution considérable de nos ventes de montres (36,7 millions de francs, contre 62,5 millions de francs le mois précédent) et de machines (33,4 millions de francs, contre 48 millions de francs).

Ces chiffres prouvent que nos exportations sont encore soumises aux aléas de la conjoncture économique et que le moment n'est pas venu de les soumettre à des contingents ou à des surtaxes, ainsi que le demandait récemment la commission des pleins pouvoirs du Conseil des Etats.

## *Service postal avec l'étranger*

Le service des colis postaux avec la Grèce, les Indes néerlandaises, le Siam et Macao sera repris le 16 septembre. Seuls sont toutefois admis pour le moment à destination de la Grèce et des Indes néerlandaises les colis de dons jusqu'au poids de 5 kg. ; ces envois sont soumis aux formalités suisses pour l'exportation de marchandises.

Les colis postaux-avion pour l'Espagne et le Portugal disposent maintenant des liaisons aériennes directes de Genève à destination de ces pays.

### RELATIONS TÉLÉPHONIQUES AVEC LE DANEMARK

La direction générale des P.T.T. communique que les relations téléphoniques ont été rétablies avec le Danemark dans une mesure restreinte. Comme il n'y a, pour le moment, à disposition qu'une seule ligne indirecte, par Amsterdam, il faut s'attendre à de longs délais d'attente et à une limitation du nombre et de la durée des conversations. La taxe pour une conversation ordinaire de trois minutes est de 11 fr. 10 le jour et la nuit.

## *Avis de L'Information Horlogère Suisse*

LA CHAUX-DE-FONDS  
Rue Léopold-Robert 42

### ENQUETE

Nous recherchons :

**Campana Alessandro, ci-devant Rivera (Tessin).**

Les personnes qui pourraient nous indiquer son adresse actuelle sont priées de nous en faire part.

### ESPAGNE

#### Marques de fabrique.

D'après un décret qui est entré en vigueur le 14 septembre, l'enregistrement des marques de fabrique et de commerce pour les marchandises importées en Espagne dans le but d'y être vendues est obligatoire.

L'Espagne faisant partie de l'Union de Madrid, les marques enregistrées au Bureau international pour la protection de la propriété industrielle, à Berne, bénéficient par le fait même de la protection espagnole.

Nous recommandons donc aux maisons qui travaillent avec l'Espagne et qui n'ont pas encore déposé leurs marques dans le Registre international, de le faire ; l'Information horlogère se tient à leur disposition pour les formalités et démarches nécessaires.

## Employé de fabrication

(employée)

Fabrique d'horlogerie du Jura neuchâtelois cherche employé (employée) de fabrication, énergique et capable. Place stable et d'avenir pour personne qualifiée. Faire offres manuscrites avec références, sous chiffre P 10820 N, à Publicitas La Chaux-de-Fonds.

## Mouvement 5<sup>1/4</sup>" - 41

Aurore

Fabrique conventionnelle cherche à acheter quelques grosses pour livraison rapide. Faire offres sous chiffre P 24942 U, à Publicitas Bienne.

## Machines automatiques

A vendre un lot de machines automatiques à scier les pierres synthétiques. Prix intéressant. S'adresser à M. Meier, mécanicien, Galerweg, à Bienne.

## Employé

(employée)

Fabrique d'horlogerie du Jura neuchâtelois cherche pour son département commercial employé (employée) capable de travailler seul (e) pour correspondance facturation et formalités d'expéditions. Situation stable et d'avenir pour personne qualifiée. Faire offres manuscrites avec références sous chiffre P 10818 N, à Publicitas La Chaux-de-Fonds.

## Chef de fabrication ou directeur

capable, 32 ans, sérieux, actif, organisateur et d'initiative, plusieurs années d'expérience, habitude des responsabilités, de diriger nombreux personnel, de traiter avec clients et fournisseurs, spécialisé dans l'interprétation et la mise en chantier des commandes, au courant des écots, calculation des prix de revient, cherche changement de situation. Serait également disposé à voyager. Offres sous chiffre P 26661 K, à Publicitas Saint-Imier.

## Pour pierristes

A vendre une machine à scier automatique, système Bunter (6 machines unies). Prix d'occasion. S'adresser sous chiffre 2163, à Publicitas Locarno.

## Correspondant

Français, anglais, cherche place. Toutes références. Faire offres sous chiffre MM. 1200, Poste restante Genève.

## Heimarbeit

Ehepaar in Basel sucht Heimarbeit. Offerten unter Chiffre BK 2203, an Mosse-Annoncen, Basel I.

## Machines à décalquer

sur roulements à billes, deux grandeurs, pour décalquer des cadrans, disques et autres objets. Livrables de suite.

V<sup>ve</sup> James Aeschlimann, rue du Crêt 23, Bienne.

## Kleinmechanische Werkstätte

übernimmt laufend Serienaufträge auf neuen Scintilla-Drehbank, Spitzenweite 650, sowie Schraubstock, und Schweissarbeiten. E. Haller-Alpsteg, Kleinmech. Werkstätte, Reinach, Aarg.

## Représentation

Jeune ingénieur ayant organisation commerciale cherche représentation générale de montres pour l'Italie. Ecrire sous chiffre PY 16023 L, à Publicitas Lausanne.

## *L'énergie électrique en Suisse*

Au cours de l'assemblée générale de l'Association suisse des électriciens, qui a eu lieu samedi dernier à Soleure, M. H. Niesz, directeur (Baden) a donné un aperçu de la situation de l'énergie électrique dans notre pays. Pendant la guerre, l'augmentation de la production d'électricité pour l'approvisionnement de l'industrie et de la population (non compris la production de ceux qui se ravitaillent par leurs propres moyens, comme les C.F.F., par exemple) a atteint à peu près 2500 millions de kWh., ce qui représente plus de 400 millions de kWh. par année, alors que l'augmentation était en moyenne de 250 millions de kWh. avant la guerre. L'augmentation a dépassé 100 % pour la consommation domestique et celle de l'artisanat — le groupe de consommateurs le plus important depuis la guerre — elle a atteint 60 % pour l'industrie et 50 % pour les chemins de fer. Il est évident que les besoins de ces trois groupes de consommateurs doivent pouvoir être couverts en tout temps, si l'on veut éviter de graves perturbations dans l'activité économique. Cela représente les besoins normaux en énergie électrique, par opposition à la consommation des chaudières électriques et à l'exportation, qui peuvent varier. Or, ces besoins normaux se sont accrus beaucoup plus rapidement que les possibilités de production, si bien qu'on se trouve aujourd'hui dans une situation inquiétante. Si, de surcroît, les hivers étaient assez « secs » pour que la production courante tombe à 15 % au-dessous de la moyenne, il nous manquerait aujourd'hui 500 millions de kWh. par hiver, uniquement pour couvrir les besoins normaux. Cela nécessiterait évidemment des mesures de restriction rigoureuses pendant les mois d'hiver, restrictions qui constitueraient une atteinte sérieuse au ravitaillement des chemins de fer, de l'industrie et des ménages. La situation actuelle exige donc qu'on entreprenne sans délai — et sans tenir compte d'intérêts particuliers — la construction des vastes bassins d'accumulation dont les projets sont déjà mis au point. La réalisation de ces projets permettrait, conjointement avec la création d'usines

thermiques, d'assurer en tout temps le ravitaillement en énergie électrique pour les besoins normaux.

Mais il s'agit également de fournir de l'énergie pour les chaudières électriques, si nous ne voulons pas être complètement tributaires de l'étranger en ce qui concerne le charbon. Et l'exportation de l'énergie électrique mérite également notre attention, d'autant plus que cette exportation nous a permis d'obtenir, par compensation, le charbon qui nous était indispensable. Ainsi donc, le ravitaillement des chaudières électriques et la production d'énergie pour l'exportation exigent aussi que nous développions la production d'hiver. Bien que l'on puisse s'attendre à ce que le ravitaillement en charbon s'améliore toujours davantage et que l'activité industrielle fléchisse tôt ou tard, il ne faut pas tarder à augmenter la production d'énergie électrique dans la mesure nécessaire, d'autant plus qu'il peut se produire de nouvelles perturbations dans notre ravitaillement en combustibles.

La situation très tendue en matière de ravitaillement en énergie électrique a engagé les Forces motrices du Nord-Est, l'une des entreprises électriques les plus importantes de notre pays, à entreprendre sans délai la construction d'une usine pour la production thermique de l'électricité afin de compléter la production en temps de sécheresse. Mais il n'est pas question de parer, par la production d'énergie thermique, à la pénurie d'électricité, qui se fait sentir aujourd'hui. Malheureusement, a déclaré l'orateur, si l'on a mis sur pied de grands projets de construction de bassins d'accumulation et réuni les capitaux nécessaires, les concessions manquent encore. « Si le Conseil fédéral ne prend pas sur lui de mettre l'intérêt général au-dessus de considérations d'ordre divers, nous devons attendre longtemps encore la construction de grands bassins d'accumulation tels que ceux de Hinterrhein, d'Urseren et de Greina-Blenio, qui seraient cependant indispensables pour l'approvisionnement du pays en énergie électrique. »

## *Commerce extérieur*

### ÉCHANGES COMMERCIAUX HISPANO-SUISSES

Les négociations hispano-suisse entamées à Saint-Sébastien le 26 août 1946 en vue d'arriver à une nouvelle réglementation du trafic des marchandises entre les deux pays ont été interrompues, afin de permettre aux délégations de faire rapport à leur gouvernement. Les pourparlers seront repris à Berne aussitôt que possible. L'accord du 7 juillet 1945 restera en vigueur jusqu'à la fin de l'année. Il a toutefois été modifié sur quelques points importants.

## *Une nouvelle allocation familiale*

Réunis en assemblée générale extraordinaire le 17 septembre 1946, les membres de la Caisse de compensation pour allocations familiales de l'industrie horlogère ont décidé l'introduction dès le 1er octobre 1946, d'une allocation de naissance d'un montant de 100 francs.

Ainsi s'instaure une nouvelle réalisation sociale du patronat horloger dans le cadre de son action « Pour la famille ».

Abonnez-vous à LA FEDERATION HORLOGERE SUISSE

## Technicien-mécanicien

bon constructeur de machines pour l'horlogerie, ayant de la pratique, serait engagé de suite ou pour époque à convenir. Offres manuscrites détaillées avec curriculum vitae, certificats et prétentions à

**Bulova Watch Co., Bienne**

## Grandissages de pierres fines

Qui entreprendrait encore 2 à 300.000 grandissages mensuellement, travail suivi assuré? Faire offres sous chiffre P 4158 P, à Publicitas Bienne.

## Mouvements 5"

Sommes acheteurs de mouvements 5", 15 ou 17 rubis. Livrables promptement. Paiement comptant. Offres détaillées à Case postale 255, Mont-Blanc, Genève.

## Bracelets de montres

Fabrique d'articles en cuir se charge de l'exécution de toutes commandes de série. Bracelets tous genres. Ecrire sous chiffre Pe 34579 L, à Publicitas Lausanne.

## Montres tous genres

Maison conventionnelle grossiste serait acheteur de montres tous genres, bracelets hommes et dames, métal et or, ainsi que chronographes. Délai de livraison à convenir, même 1947. Paiement comptant. Faire offres à Dreffa Watch s. a., Genève.

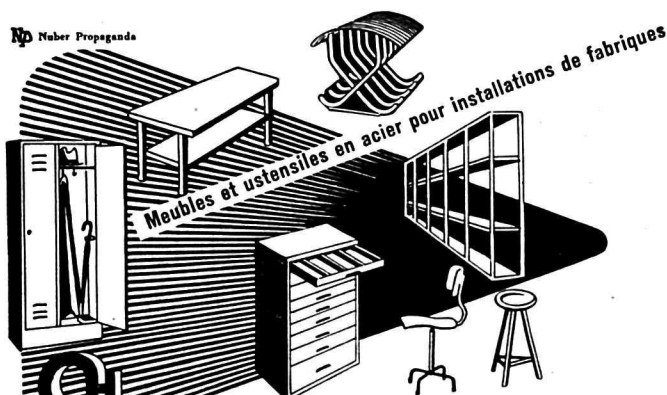
Nous cherchons pour notre bureau technique un

## technicien-horloger

capable, connaissant à fond la fabrication de la montre, depuis l'ébauche jusqu'à la terminaison. Offres manuscrites détaillées avec curriculum vitae, certificats, indication de la date d'entrée possible et prétentions à

**Bulova Watch Co., Bienne**

ND Nuber Propaganda



Armoires vestiaires en acier  
Rayonnages en acier pour magasins et archives  
Rayons pour barres de fer et tubes en acier  
Meubles à tiroirs pour plans, outils et pièces détachées  
Chariots de transport  
Garages pour vélos  
Tables à dessin  
Tabourets d'atelier et chaises de travail



**ERNEST SCHEER S.A. HERISAU**

Tél. (071) 51992

Constructions métalliques, fondée en 1855





# REPRÉSENTATION

Agent bien introduit, représenté lui-même aussi à Johannesburg, avec bonne clientèle cherche représentation d'une fabrique d'horlogerie de premier rang pour l'Union Sud-Africaine. Bonnes références à disposition. Offres par avion à F. LEWIG MANUFACTURERS AGENT, 403 Montrose, Cor. Point RD. & Rutherford St. Durban.

## MISE EN GARDE

concernant la marque

### FIDEA

La marque FIDEA est la propriété exclusive de la maison NICOLET WATCH S. A., fabrique d'horlogerie, à Tramelan, qui l'a fait enregistrer en Suisse le 20 avril 1937 sous N° 90.638. Quiconque aura employé abusivement cette marque FIDEA, l'aura imitée ou contrefaite, l'aura usurpée pour ses propres produits ou aura mis en vente des montres munies de ce nom, sera poursuivi rigoureusement par les voies civiles ou pénales, selon art. 24 et suivants, de la loi sur la protection des marques de fabriques.

La Chaux-de-Fonds, le 26 août 1946.

Par mandat de la maison NICOLET WATCH S. A.  
« L'Information Horlogère Suisse »

## IMPORTANTE FABRIQUE D'HORLOGERIE

sort régulièrement :

Réglages plats de 5" à 18", par grosse et plus.

Réglages plats avec mise en marche, par 6 cartons et plus.

Réglages plats avec point d'attache, par 6 cartons et plus.

Adresser offres sous chiffre P 5893 N, à Publicitas Neuchâtel.

## Commerçant

partant pour l'Amérique du Sud, cherche représentations de maisons suisses. Offres sous chiffre OFA 10414 L, à Orell Füssli-Annonces, Lausanne.

On cherche à acheter d'occasion un

### BUREAU MINISTRE

couleur brun.

A la même adresse, on cherche pour livraison régulière

### MONTRES ANCRE

5 1/4", 10 1/2" en métal chromé fond acier, plaqué fond acier, or, etc.

Offres sous chiffre P 5952 J, à Publicitas Saint-Imier.



Messieurs les fabricants  
sont priés de s'adresser pour tout  
ce qui concerne leur publicité, quotidiens,  
illustrés, journaux techniques,  
à

## PUBLICITAS

Neuchâtel, téléphone 5 42 25  
La Chaux-de-Fonds, téléphone 2 14 94  
Saint-Imier, téléphone 4 10 77  
Bienne, téléphone 2 55 45

ASSUREZ-VOUS QUE VOS BRACELETS PORTENT LA MARQUE :  
 MAKE SURE THAT YOUR WATCH-STRAPS ARE MARKED WITH :  
 ASEGURESE VD. DE QUE SU PULSERA LLEVE LA MARCA :  
 ACHTEN SIE BEI IHREN ARMBÄNDERN AUF DIE MARKE

# PROTEXO

OU  
OR  
O  
ODER



IN U.S.A.

*Le verre incassable,  
 le verre étanche de*

**Gaston Jornod s. a.**

GENÈVE, 40, COULOUVRENIÈRE

*pour toutes les montres*



Huile extra fine

**SINE-DOLO**

Bienne

*Pour chronomètres  
 Montres - bracelets  
 Montres, Pendules  
 Graisse „Sine-Dolo“*

Gros - Exportation

EN VENTE DANS LES MAISONS DE FOURNITURES D'HORLOGERIE



**Sciure de buis tamisée**

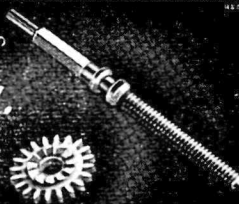
pour ébarber et polir au tonneau

FOURNITURES INDUSTRIELLES

**ALBERT PERRENOUD**

LE LOCLE

ALFRED *Kohler* s.a.  
 MOUTIER  
 DÉCOLLETAGES DE PRÉCISION



Fabrique de fraises et scies circulaires

pour tous usages

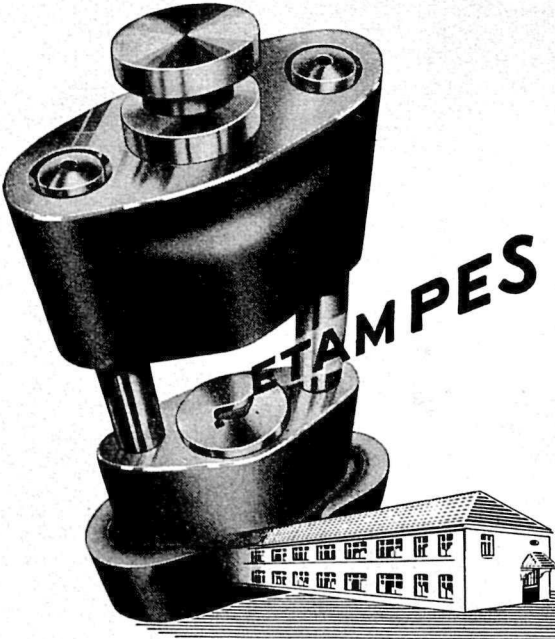


**Schumacher s. a.**

Saint-Aubin (Neuchâtel)

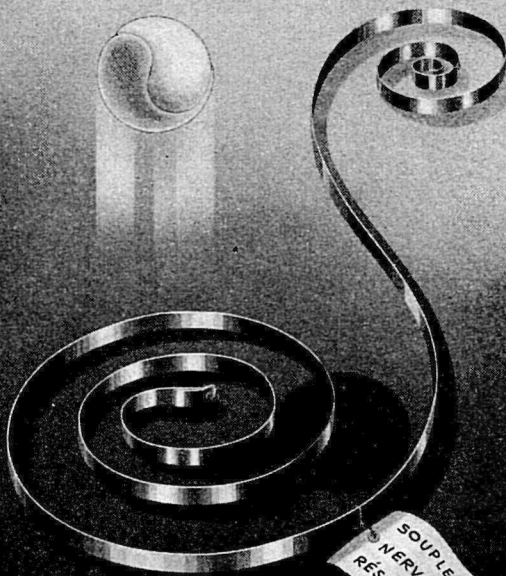
Spécialité de fraises en acier rapide

Réaffûtage de fraises usagées



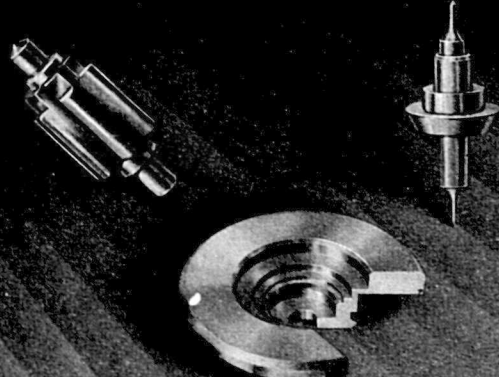
**ETAMPES**

**E. JEANRENAUD**  
BIENNE



**René Perret & Co**  
FABRIQUE DE RESSORTS DE MONTRES  
— LA CHAUX-DE-FONDS —

**CYLINDRE**



**DÉCOLLETAGES DE PRÉCISION**

**CYLINDRE S.A.**  
LE LOCLE SUISSE TEL. 313 48

FABRIQUE DE MACHINES  
**AGATHON S.A.**

**SOLEURE** (Suisse)  
Téléphone (065) 238 86

**MACHINE DE PRÉCISION POUR L'AFFUTAGE ET LE GLAÇAGE**



Modèle breveté  
Types 150 A et 175 A  
des métaux de coupe,  
acier rapide pour:

1. Burins à tourner et à raboter.
2. Brise-copeaux
3. Fraises à contourner.
4. Mèches américaines.
5. Burins à aléser et à graver.
6. Burins à raboter pour machine SV 58.
7. Grattoirs.

Meules diamantées

**BLOCS A COLONNES DE PRÉCISION**



Fabrication en série en divers types et grandeurs. Exécution canonée et non canonée.  
Catalogue sur demande.

*Exigez cette marque*



*elle garantit la bienfaisance*

*Gay frères*  
S.A.

G E N È V E